

## CONCLUSION

Je t'aime, ô mon pays, et quand revient le soir,  
Quand tout s'endort en paix du palais aux chaumières,  
Je repasse en mon cœur ces combats sans espoir,  
Que nos pères livraient en leurs luttes dernières,

Ils avaient avancé sans reculer jamais,  
Narguant le vent du nord et la vague et la bise,  
Ils avaient de la mort gravi tous les sommets,  
Pour léguer un empire à la France indécise.

Au nom de votre Dieu qui pour vous la fit belle,  
Au nom de vos enfants qui l'aimeront un jour,  
Au nom de vos aïeux qui moururent pour elle,

Au nom de leurs exploits dont l'histoire est pétrie,  
Gardez grande en vos cœurs une place à l'amour,  
Pour qu'ils vibrent toujours quand pleure la Patrie.